

# Précocité : une association pour aider parents et enfants

21/09/2015 05:38



Laurence Tournié, la responsable de l'Afep 79 (à droite) qui invite la psychologue clinicienne spécialiste de la précocité, Jeanne Siaud-Facchin, le 26 septembre à Niort.

Doté de bien des atouts, l'enfant précoce peut aussi rencontrer des difficultés ou susciter de l'incompréhension. L'Afep 79 est là pour aider.

## 400 personnes attendues samedi

D'emblée, Laurence Tournié évite les cases et les étiquetages. « *Je suis absolument convaincue que tous les enfants sont intelligents* », insiste la psychopédagogue installée à Niort, responsable de l'Association française pour les enfants précoces en Deux-Sèvres (Afep 79). L'association, agréée par le ministère de l'Éducation nationale, peut être d'un précieux recours pour les enfants et leurs parents en cas de doutes, de difficultés ou d'incompréhensions. Elle propose ainsi des rendez-vous, ateliers ou conférences comme ce 26 septembre à Niort (lire ci-dessous) qui affichent toujours complet.

## Un test psychométrique

Certains parents remarquent très tôt des particularités impressionnantes chez leur enfant, parfois mises en évidence par l'entourage, variables d'un enfant à l'autre : envie de décrypter les mots très tôt, passions voraces et fugaces, langage très élaboré... Mais souvent, c'est l'école qui joue les révélateurs et pas forcément à travers un prisme très positif. « *Les trois quarts des enfants précoce vont bien* », tient à préciser Laurence Tournié. Mais pour les autres « *c'est plus compliqué* ». D'où l'utilité alors, de passer par un test psychométrique, qui peut confirmer et surtout, donner « *des indications extrêmement précieuses sur les forces et faiblesses* ».

Ces tests visent à situer l'enfant par rapport à la moyenne de son âge, confirmant un haut potentiel à partir de 130, synonyme d'« *une intelligence différente des autres* ». Différence qui « *peut créer des inadaptations susceptibles d'engendrer des souffrances* ». D'un côté, l'enfant doté de capacités intellectuelles d'un âge

beaucoup plus grand a accès à des concepts compliqués. Mais sur un plan affectif, il reste un enfant de son âge, avec parfois beaucoup de difficultés à gérer ses émotions. « *Ce décalage entre ces raisonnements comme un adulte et le petit enfant qu'il reste peut être très déstabilisant pour les parents.* » Comme pour les enseignants...

C'est tout le paradoxe. Un enfant d'une intelligence « *fulgurante, intuitive* », capable, instantanément « *de faire des liens entre toutes les informations sans effort d'élaboration* » peut être en grande souffrance à l'école jusqu'à la phobie scolaire. « *Le système scolaire n'est pas adapté à ce type d'enfants, il est fait pour la moyenne, en dessous ou au-dessus, c'est la galère* », indique Laurence Tournié. Soulignant toutefois que l'« *Éducation nationale a réalisé d'énormes efforts* » à travers la mise en place d'un référent par académie et de ressources pour les enseignants (sur Eduscol).

Reste que les moyens manquent dans les établissements aux classes surpeuplées où il est bien difficile de mettre en place une pédagogie adaptée. Les psychologues scolaires peuvent s'avérer d'un précieux recours comme l'association qui peut se déplacer au besoin et proposer de petites astuces pour que l'enfant se sente bien à sa place dans sa classe et plus heureux dans la vie.

**<http://www.afep-asso.fr>, rubrique « nos antennes départementales ».**

Hélène Echasseriau